



**HAL**  
open science

## Banquets au royaume d'Ugarit

Valérie Matoïan

► **To cite this version:**

Valérie Matoïan. Banquets au royaume d'Ugarit. Zeev Gourarier et al. Les Tables du pouvoir. Une histoire des repas de prestige, RMN, pp.72-74, 2021, 978-2-7118-7863-5. halshs-04369552

**HAL Id: halshs-04369552**

**<https://shs.hal.science/halshs-04369552>**

Submitted on 2 Jan 2024

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

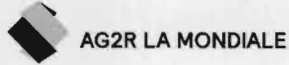
L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

LES  
TABLES  
DU  
POUVOIR

Une histoire des repas de prestige

Sous la direction de  
Zeev Gourarier  
et  
Michèle Bimbenet-Privat  
Hélène Bouillon  
Alexandre Estaquet-Legrand  
Christine Germain-Donnat  
Marie Lavandier

Cet ouvrage accompagne l'exposition «Les tables du pouvoir»  
présentée au musée du Louvre-Lens du 31 mars au 26 juillet 2021.



Avec le soutien du Groupe et de son Pôle alimentaire

Couverture :

Manufacture nationale de Sèvres

Philippe Favier (né en 1957)

Saucière et plateau Uni, décor du service  
du Millénaire (détail du cat. 293)

Sèvres, Manufacture et Musée nationaux  
en dépôt à Paris, palais de l'Élysée

© Musée du Louvre-Lens, Lens, 2021

[www.louvrelens.fr](http://www.louvrelens.fr)

© Réunion des musées nationaux – Grand Palais, Paris, 2021

254-256, rue de Bercy – 75012 Paris

[www.rmngp.fr](http://www.rmngp.fr)

ISBN musée du Louvre-Lens : 978-2-36838-065-9

ISBN Réunion des musées nationaux – Grand Palais : 978-2-7118-7863-5

EK197863

Achevé d'imprimer sur les presses de Graphicom, Vicenza (Italie),  
en avril 2021

Dépôt légal : avril 2021



# Banquets au royaume d'Ugarit

Valérie Matoïan

«Ugarit» désigne deux entités : l'un des nombreux royaumes qui prospérèrent au II<sup>e</sup> millénaire av. J.-C. sur la côte levantine, et sa capitale, dont les ruines ont été mises au jour sur le tell de Ras Shamra (Syrie) à partir de 1929. Les deux derniers siècles de son histoire, avant sa destruction au début du XII<sup>e</sup> siècle av. J.-C., sont particulièrement bien connus grâce aux textes et aux découvertes archéologiques faites à Ras Shamra ainsi que sur deux autres sites du «district» métropolitain, les établissements côtiers de Minet-el-Beida et de Ras Ibn Hani. Cet État marchand tira sa prospérité de son environnement, de sa situation géographique privilégiée au carrefour des principaux axes commerciaux et culturels - entre Égypte et Anatolie, entre Méditerranée, Syrie intérieure et Mésopotamie -, ainsi que de l'exploitation de son terroir. Ugarit est alors un centre majeur d'échanges où les élites jouèrent un rôle de premier plan<sup>1</sup>.

Les textes attestent l'existence d'une dynastie royale, et l'exploration archéologique a révélé une zone palatiale dont le palais constitue le plus vaste édifice de la cité d'Ugarit (une centaine de pièces au rez-de-chaussée)<sup>2</sup>. La magnificence du bâtiment fut vantée dès l'Antiquité. Dans une lettre appartenant aux archives d'Amarna (XIV<sup>e</sup> siècle av. J.-C.) en Égypte, adressée à Pharaon par le souverain de Gubala (Byblos), le palais d'Ugarit est comparé à celui d'une riche cité côtière plus méridionale, Sur (Tyr, Liban) : «Vois, il n'y a pas de résidence de maire pareille à celle de la résidence de Tyr. Elle est comme la résidence d'Ugarit. Excessivement grande est la richesse qui y est<sup>3</sup>.»

D'autres documents offrent la description des meubles et biens de valeur possédés par les grands du royaume. Une tablette découverte dans le palais royal livre ainsi les «effets de la reine Aḥat-milku».

Princesse du royaume voisin d'Amurru, elle devint l'épouse du roi d'Ugarit, Niqmepa<sup>4</sup>. L'inventaire comptabilise bijoux et vêtements, tout autant que meubles, vaisselle de bronze, d'or et d'argent, boîtes en métal et en ivoire, ou encore ustensiles divers, luminaires, brasers<sup>5</sup>... Ce texte et les découvertes archéologiques, parmi lesquelles les exceptionnels ivoires sculptés qui ornaient certains meubles en bois (lit, guéridon...) du palais, richement décorés, témoignent du luxe de l'édifice palatial<sup>6</sup>.

La documentation disponible est cependant trop lacunaire pour identifier avec certitude la fonction des différents espaces de la zone palatiale. Des pièces de très grandes dimensions (la «cour VI»; la «salle aux piliers») sont interprétées comme de possibles lieux de réception. Il est aussi envisageable que des repas aient pris place dans le jardin, aménagé dans la partie

fig. 1

Patère : scène de chasse royale  
Acropole de Ras Shamra  
(lieu de découverte), RS 5.031  
XIV<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècle avant J.-C.  
(Bronze récent II)  
Or repoussé  
Paris, musée du Louvre  
AO 17208



sud-est du palais et dont la partie arborée s'étendait sur près de 400 m<sup>2</sup>, de même que dans la vaste pièce agrémentée d'un grand bassin. Environnement végétal, bassin aquatique et eau rafraîchissante fournie par des puits offraient certainement un cadre idéal pour des moments de partage, qui pouvaient être accompagnés de musique.

Les compositions littéraires ugaritiques – poèmes mythologiques et légendes dont la plupart furent découverts dans la « maison du grand prêtre » – évoquent la tenue de banquets à l'occasion de fêtes et d'événements particuliers, telles une victoire ou la construction d'un édifice (palais, temple)<sup>6</sup>. Viandes d'animaux d'élevage et de gibier, ces dernières particulièrement appréciées des dieux, y étaient servies en abondance. De leur côté, les données archéologiques indiquent que l'économie alimentaire carnée reposait

essentiellement sur les caprinés et les bovins, l'activité cynégétique ne jouant pas de rôle particulier dans la diète des habitants d'Ugarit<sup>7</sup>.

Le vin, boisson par excellence des banquets, était dispensé et partagé, parfois jusqu'à l'ivresse. À l'occasion d'un festin en l'honneur du dieu de l'Orage, Baal, le récit mythologique fait état de la consommation de 1000 unités-*kd* de vin nouveau, soit probablement 1000 jarres cananéennes, puis de 10000 autres. Différentes qualités sont attestées par les textes, parmi lesquelles peut-être du vin « pétillant<sup>8</sup> » (?). Un passage du poème consacré au palais de Baal, relatif à l'inauguration qui suivit sa construction, met en parallèle deux termes, l'un désigne le vin (*yn*) et l'autre, le sang des arbres (*dm řšm*), *dm* étant soit une métaphore pour le jus de couleur rouge, soit une appellation générique utilisée pour tout fluide humain, animal ou végétal.

Plusieurs passages de l'*Épopée de Kirta*, dont le sujet porte sur la pérennité dynastique, mentionnent l'organisation de banquets. L'un des épisodes narre un festin préparé par l'épouse du roi Kirta. Dame Hurray reçoit ses hôtes en leur déclarant : « À manger, à boire, je vous ai conviés. » Bêtes grasses et vins sont au menu. La description des pièces du service n'est guère détaillée. Seuls des couteaux pour découper les viandes et des vases à boire sont signalés. On pense alors à la vaisselle luxueuse du trousseau de la reine Aḥat-milku, qui comportait de nombreux gobelots et coupes – dont les spécimens les plus précieux étaient en or et en argent –, mais aussi des boîtes à condiments en ivoire.

L'archéologie atteste l'existence d'un répertoire varié de vases et d'ustensiles qui furent probablement utilisés pour les repas. Les pièces de qualité – céramiques



fig. 2

Empreinte moderne  
d'un sceau-cylindre  
Acropole de Ras Shamra, RS 7.120  
Chlorite  
Paris, musée du Louvre

peintes, vaisselle et récipients en métal, en ivoire ou en faïence parmi lesquels des productions importées d'Égée, d'Égypte... – agrémentaient la table des élites<sup>9</sup>. Il est probable que le service des boissons ait parfois comporté des cratères, rhytons et aiguières. Les deux célèbres coupes en or à décor historié, mises au jour sur l'acropole de Ras Shamra (à proximité du sanctuaire du dieu de l'Orage), offrent une idée de la qualité artistique des productions locales. Un usage cultuel a été avancé, à moins qu'elles n'aient été utilisées lors de cérémonies, à l'occasion de chasses ritualisées ou de banquets. L'évocation d'un récit mythique de chasse a été proposée pour le décor de la patère de la

chasse /fig. 1/, le chasseur représentant peut-être le roi, interprète de la geste d'une divinité associée à la royauté<sup>10</sup>.

L'iconographie ugaritique est avare de représentations associées au repas. Le décor du sceau-cylindre en chlorite<sup>11</sup>/fig. 2/ n'en est que plus intéressant. Un personnage, peut-être un potentat, est assis devant une table sur laquelle sont disposés des objets. Il tient une coupe, que l'échanson debout face à lui vient de remplir ou qu'il s'apprête à remplir à l'aide d'une cruche. L'amphore placée entre deux autres personnages vêtus, montrés tête-bêche, représente peut-être le récipient dans lequel serait stocké du vin (?). La présence d'autres éléments dans

cat. 27

Calice égyptisant à décor  
de nénuphar  
XIV<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècle avant J.-C.  
Faïence, fritte de quartz à glaçure  
polychrome  
H. 22,5 ; D. 16,4 cm  
Paris, musée du Louvre,  
département des Antiquités  
orientales  
AO 14918

la composition – la tresse (l'eau), le taureau et ce qui est peut-être un végétal placé sous l'animal – pourrait faire référence à l'offrande animale, au sang et à la fertilité, le taureau étant aussi symbole de puissance et de pouvoir<sup>12</sup>.

1. <https://www.mission-Ugarit.fr/>. <https://archeologie.culture.fr/Ugarit/fr> 2. Margueron 2004, p. 143-146. Matoïan 2008. 3. Moran 1987. 4. Lackenbacher 2002. 5. Gachet-Bizollon 2007. 6. Caquot, Sznycer et Herdner 1974. 7. Vila 2008, p. 169-179. 8. Matoïan et Vita 2018, p. 299-318. 9. Matoïan 2008, p. 217-224. 10. <https://archeologie.culture.fr/Ugarit/fr/vaisselle-metallique-Ugarit>. Matoïan 2019, p. 201-239. 11. Amiet 1992, n° 204. 12. Matoïan 2013, p. 61-76.